

Lancement conjoint



**Judi
26
février
17h 30**

À bâbord ! N° 58
Migrations mouvementées
Nouveaux Cahiers du socialisme
L'impérialisme au XXI^e siècle
au Bar Les Pas Sages
951 Rachel Est, Montréal

La revue À bâbord ! sur le Net

- Plus qu'un lieu d'archivage, le site d'À bâbord ! est devenu un outil central pour la diffusion des idées et des activités liées à la revue.



- Afin de réagir à l'actualité courante, le collectif de rédaction dispose d'un blogue. Venez nous lire à ababord.org/blogue. Vous pouvez aussi nous suivre sur Facebook ([facebook.com/revueababord](https://www.facebook.com/revueababord)) et Twitter (twitter.com/revueababord).

À bâbord ! en version numérique

Tous les abonné·e·s en règle (et ayant fourni leur adresse courriel) reçoivent automatiquement un compte d'utilisateur composé d'un identifiant personnel (log in) et d'un mot de passe. Ce compte d'utilisateur personnel vous donne accès gratuitement au téléchargement de la revue en cours sous forme numérique.

Pour accéder à la revue numérique À bâbord !, vous devriez déjà avoir votre compte d'utilisateur. Vous pouvez récupérer votre mot de passe si vous l'avez oublié. Lorsque vous entrez votre identifiant et votre mot de passe, vous avez ainsi accès au téléchargement de la revue. Si vous avez des problèmes en cours de route, écrivez à nouvelles@ababord.org.



Votre compte d'utilisateur vous permet également de renouveler et de régler les frais de votre abonnement via le site de la revue. Il est même possible de faire un don en ligne pour nous soutenir !

Polytechnique : se souvenir pour agir

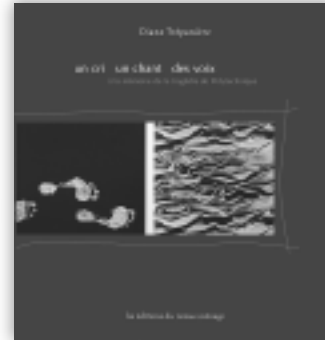
C'est le projet que l'on retrouve dans l'exposition ayant eu lieu à la Maison de la culture Frontenac (3 décembre 2014 au 18 janvier 2015) de même que dans le livre publié par Diane Trépanière, *Un cri, un chant, des voix*, publié aux Éditions du remue-ménage. Exactement 25 ans après l'attentat misogyne et antiféministe de Polytechnique, qui a coûté la vie à 14 femmes et qui a été commémoré de diverses façons le 6 décembre 2014, cette exposition et ce livre veulent puiser dans le geste créateur les forces nécessaires à l'action.

La démarche exemplaire de Diane Trépanière mérite d'être soulignée. Les quatre installations multimédias sont représentatives d'une forme d'art collaboratif où artiste et public contribuent à enrichir la réflexion et à laisser des traces. D'abord présentées en 1999, dix ans après les faits, ces installations ont été reprises dans plusieurs lieux lors de la Marche mondiale des femmes en 2000 et enrichies par un ouvrage collectif en 1999 et par des ateliers de création dans divers groupes de femmes au cours des 15 années suivantes. L'exposition et la publication du livre représentent donc l'aboutissement d'un cycle créatif où se mêlent plusieurs voix unies par une volonté de commémoration, de réparation et de lutte.

Si l'attentat de Polytechnique représente le paroxysme de la violence misogyne, sexiste et antiféministe, il ne faudrait pas oublier que, longtemps, les médias ont voulu imposer le silence aux féministes sur cette question, mini-

misant la portée de l'événement (un « tireur fou »), un peu comme est minimisée, aujourd'hui, la violence domestique, sans oublier le déni qui entoure trop souvent l'assassinat ou la disparition de femmes autochtones.

La commémoration est ce que nous devons aux 14 victimes. La réparation, c'est ce dont ont besoin toutes les femmes victimes de violence, privée ou publique, au Québec et partout dans le monde. On a beaucoup parlé récemment du harcèlement sexuel, mais on oublie trop souvent que nombre de femmes (et d'enfants) sont assassinées par un (ex-)conjoint violent. Sans parler des viols de guerre et autres violences



envers les femmes qui sont perpétrés par ces « hommes en armes » convaincus que le pouvoir est au bout du fusil. Quant à la lutte, c'est ce qui est encore aujourd'hui nécessaire pour que chaque femme puisse vivre dans la liberté et la dignité.

L'ouvrage retrace le parcours de Diane Trépanière, reproduit les installations et leurs diverses mises en œuvre et s'enrichit des contributions de celles qui, au fil des ans, ont poursuivi une démarche similaire. Ce que nous suggère cet ouvrage, c'est « une autre force d'alliance / dans une pluralité de voix / gardiennes de mémoire / messagères d'une parole / solemnelle et vigilante » (p.135). Une polyphonie de chagrin, de colère et d'espoir. ★

DIANE LAMOUREUX

